

# EXCELSIOR

9<sup>e</sup> Année. — N° 2.885. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Pierre Lafitte, fondateur.

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73.

TOUTE PERSONNE QUI

le <b>DIMANCHE</b> <b>13</b> OCTOBRE 1918	aura vécu <b>25.628</b> JOURS EXACTEMENT	et dont <b>GENEVIEVE</b> est le prénom habituel
---	---	--

recevra, à titre gracieux, un abonnement d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée dans nos bénéfices de 1919.

## LA GRANDE RETRAITE DE L'ARMÉE ALLEMANDE



D'YPRES A PONT-A-MOUSSON, L'ENNEMI SE RETIRE VERS LA LIGNE DE REPLI QUI LUI RESTE AVANT LA FRONTIÈRE

Les soldats de Gouraud sont entrés à Vouziers et menacent Reethel. Le massif défensif de Douai peut déjà être considéré par l'ennemi comme perdu pour lui, celui de Bohain-Guise est prêt à s'écrouler sous les efforts combinés des Britanniques et de l'armée

Debeney. Le massif de Laon est fortement menacé à son tour, puisque les Franco-Italiens se trouvaient hier soir à quatre kilomètres de la ville. Ainsi, les principaux piliers du front où l'ennemi s'accrochait désespérément s'écroulent ou chancellent.

# La retraite générale se précipite

## L'ARMÉE GOURAUD S'EST EMPARÉE DE VOUZIERS ET A ENTIÈREMENT LIBÉRÉ LA BOUCLE DE L' AISNE

Elle a fait, depuis le 26 septembre, 21.567 prisonniers et capturé 600 canons, tandis que l'armée Pershing obtenait un total de 17.659 prisonniers.

L'ARMÉE BERTHELOT A FRANCHI L' AISNE AU NORD DE REIMS | LES TROUPES BRITANNIQUES SONT AUX ABORDS DE DOUAI

### L'ARMÉE MANGIN EST A 4 KILOMÈTRES DE LAON

Communiqué français, 12 octobre (14 heures). — Ce matin, les troupes françaises sont entrées dans Vouziers.

Nous avons continué notre progression sur tout le front de Champagne. Nous tenons la ligne générale de La Retourne et la route de Paveses à Vouziers.

Communiqué français, 12 octobre (23 heures). — La bataille engagée en Champagne le 26 septembre s'est terminée, après dix-sept jours de combats, par une défaite complète de l'ennemi. La 4<sup>e</sup> armée a achevé de libérer la boucle de l'Aisne, en réoccupant aujourd'hui trente-six localités où plusieurs milliers de civils ont été délivrés du joug qu'ils subissaient depuis 1914.

Le chiffre total des prisonniers faits par cette seule armée depuis le début de l'offensive de Champagne s'élève à 21.567, dont 499 officiers. Elle a capturé, en outre, plus de 600 canons, 3.500 mitrailleuses et 200 lance-mines, plusieurs centaines de wagons et une grande quantité de munitions et de matériel de tout genre.

A la gauche de la 4<sup>e</sup> armée, notre 5<sup>e</sup> armée a poursuivi sans relâche l'ennemi en retraite, franchi la Retourne et progressé encore d'une dizaine de kilomètres.

Nous tenons Vieux-les-Asfeld et Asfeld-la-Ville, ainsi que les lisières sud de Blanzay. Nous avons franchi l'Aisne de vive force à Guignicourt et à Neuchâtel et nous avançons vers le mont de Prouvais.

Entre l'Aisne et l'Oise, la pression énergique de nos troupes a contraint l'ennemi à un nou-

veau repli. Talonnant ses arrière-gardes, nous sommes parvenus jusqu'à l'Ailette, que nous bordonons au nord de Craonne.

Plus à l'ouest, notre ligne est jalonnée par Chivy-les-Étoilles, à 4 kilomètres de Laon, Bourguignon, Fauconcourt, l'est de Prémontre, l'est de Saint-Gobain, l'ouest de Bertancourt et Deuillet.

Communiqué britannique, 12 octobre (13 heures). — Hier au soir, nous avons continué à progresser au nord de la Sensée. Nous avons conquis les villages de Hamel, Brebières et Quincy.

Nos troupes se trouvent à l'est de Hénin-Liétard et aux abords ouest d'Annay.

En dehors de combats locaux, rien n'est à signaler sur le reste du front.

Communiqué britannique, 12 octobre (22 heures). — Aujourd'hui, sur la ligne de la Selle, entre Le Cateau et Solesmes, des combats locaux ont eu lieu.

Au nord-ouest de Solesmes, nous avons progressé régulièrement, au cours de la journée, vers la vallée de la Selle. Nous avons repoussé les arrière-gardes ennemies des villages de Saint-Vaast, Saint-Aubert, Villers-en-Cauchie et Avesnes-le-Sec.

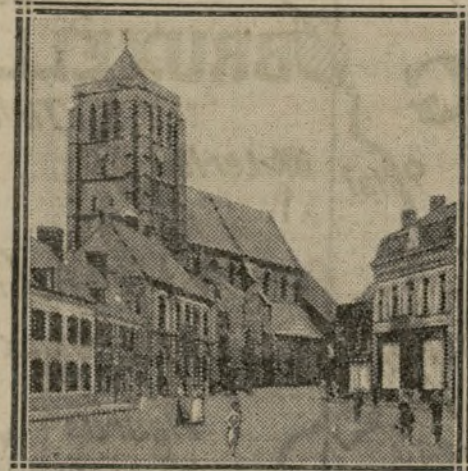
Plus au nord, nos troupes ont nettoyé la rive ouest du canal de la Sensée, entre Arleux et Corbehem, dont nous nous sommes emparés, et nous approchons de près la ligne du canal à l'ouest de Douai.

Dans le secteur à l'est de Lens, nous avons pris Montigny, Harnes et Anunay. Sur tout ce

front, il y eut de violents combats locaux, au cours desquels nous avons infligé d'énormes pertes aux arrière-gardes ennemies et fait des prisonniers.

Communiqué américain, 12 octobre (21 heures). — A l'est de la Meuse, de violents combats se sont déroulés dans le bois des Caures. Sur les deux rives de la rivière, nos troupes ont atteint leurs objectifs.

Le nombre total des prisonniers faits dans ce secteur depuis le 26 septembre se monte à 17.659.



HÉNIN-LIÉTARD. — LA PLACE GARNOT

front, il y eut de violents combats locaux, au cours desquels nous avons infligé d'énormes pertes aux arrière-gardes ennemies et fait des prisonniers.

Le nombre total des prisonniers faits dans ce secteur depuis le 26 septembre se monte à 17.659.

# LA RÉPONSE DE BERLIN

## LA NOTE ALLEMANDE ACCEPTE EN PRINCIPE LES CONDITIONS DU PRÉSIDENT WILSON ET LA DEMANDE D'ÉVACUATION

Elle réserve toutefois le mode d'application du programme de paix du président des États-Unis et propose la création d'une commission mixte au sujet de l'abandon des territoires envahis.

BALE, 12 octobre. — On mande de Berlin, 12 octobre (Officiel) :

« La réponse allemande à la note du président Wilson a été envoyée le samedi 12 octobre, à midi.

« Elle est ainsi conçue :

« En réponse aux questions du président des États-Unis d'Amérique, le gouvernement allemand déclare :

« Le gouvernement allemand a accepté les points que le président Wilson a posés dans son discours du 8 janvier 1918 et dans ses discours postérieurs comme base d'une paix de droit durable. Le but des pourparlers à entamer serait donc seulement de s'entendre sur les détails pratiques de leur application.

« Le gouvernement allemand suppose que les gouvernements des puissances alliées des États-Unis aussi se placent sur le terrain des manifestations du président Wilson.

« Le gouvernement allemand, d'accord avec le gouvernement austro-hongrois, se déclare prêt à répondre à la proposition d'évacuation du président Wilson pour amener un armistice.

« Le gouvernement allemand s'en rapporte au président pour provoquer la réunion d'une commission mixte qui serait chargée de passer les accords nécessaires en vue de l'évacuation.

« Le gouvernement allemand actuel qui porte la responsabilité de conclure la paix a été formé à la suite de négociations, et d'accord avec la grande majorité du Reichstag, et, s'appuyant dans chacun de ses actes sur la volonté de cette majorité, le chancelier de l'empire parle au nom du gouvernement et du peuple allemands.

« Signé : Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, « SOLF. »

« L'Allemagne a perdu la guerre. Notre empereur, dans le télégramme qu'il a adressé au roi de Bavière, a déclaré ne s'être résolu à certaines conditions que sous la pression de la situation générale. Ce serait faire preuve d'aveuglement que de ne pas prendre au sérieux cette déclaration. La chance a tourné. Sans doute le sol de la patrie n'est pas menacé, mais la guerre, en tant que grande guerre universelle, s'est décidée contre nous.

Pour Otto Hoessch, la capitulation de la Bulgarie marque la fin d'un rêve allemand :

« La réorganisation des Balkans se fera sans nous. Nos troupes arriveront trop tard. Il n'y a plus aucun espoir de jamais rétablir un front balkanique. La partie est aussi perdue en Turquie. La campagne victorieuse du général Allenby ne signifie pas la fin de la Turquie, mais la fin de la politique allemande en Turquie, la fin de la politique Berlin-Bagdad, qui était un des piliers de la politique mondiale de l'Allemagne. »

## GUILLAUME II dépossédé de ses droits

C'est le Reichstag qui traiterait de la paix.

BALE, 12 octobre. — La Gazette de Francfort dit savoir qu'en plus des réformes constitutionnelles déjà annoncées un projet de loi sera prochainement soumis au Reichstag et lui attribuera les droits, jusqu'ici détenus par l'empereur, de prendre les décisions concernant les déclarations de guerre et les conclusions de paix.

## LA DEMANDE AUSTRO-TURQUE

Une agence a lancé hier la nouvelle que l'Autriche et la Turquie avaient fait connaître au gouvernement impérial leur intention de traiter séparément et pour leur propre compte si l'Allemagne, d'ici jeudi, n'avait pas acquiescé purement et simplement à la note du président Wilson.

Cette nouvelle est dans la logique de la situation. Tôt ou tard c'est ainsi que les événements doivent tourner. La seule considération qui puisse encore retenir la Turquie, c'est la crainte de la flotte allemande de la mer Noire.

Une note semi-officielle de Berlin a été adressée à l'Allemagne. Mais il est assez clair que le gouvernement impérial, pour préparer l'esprit public à une capitulation et lui donner un prétexte et une excuse, n'est pas fâché d'avoir à son service l'argument d'une pression de ses alliés.

## LES CRIMINELS SERONT CHATIÉS

New-York, 12 octobre. — M. Lansing, dans un discours qu'il a prononcé à New-York, a déclaré :

Ceux qui seront chargés de l'élaboration du traité de paix devront s'inspirer de la stricte justice et du bien commun, si on veut empêcher une nouvelle guerre universelle. Tandis que la justice sévère doit être tempérée par la clémence, on ne devra pas, quand viendra l'heure du règlement de comptes, oublier les auteurs des crimes affreux commis contre l'humanité.

M. Wilson a clairement défini les principes de la paix générale. Ces principes de justice doivent guider ceux chargés des négociations de paix et trouver leur expression dans un document mémorable qui posera la première pierre du monde transformé.

N'oublions pas que, si la justice sévère sans aucune clémence n'est pas chrétienne, une clémence qui détruit l'idée de justice n'est pas davantage chrétienne.

## TROIS CONTES INÉDITS D'OCTAVE MIRBEAU

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que nous avons pu leur assurer la primeur de trois contes d'Octave Mirbeau.

LE PETIT GARDEUR DE VACHES  
UNE LECTURE  
EN ATTENDANT L'OMNIBUS

Ces pages ont été prises dans les plus belles de l'œuvre inédite du grand maître, et ainsi renaitront pour nos lecteurs les jours où un article d'Octave Mirbeau était attendu comme un heureux événement. C'était, au gré du génie tourmenté de l'écrivain, un article social, un conte, un dialogue, un éreintement ou une consécration, mais c'était toujours une page profondément humaine, et, à travers le verbe éblouissant et la fantaisie, on y sentait battre un cœur généreux que cet homme n'est jamais parvenu à dissimuler tout entier.

Nous tenons à remercier M<sup>me</sup> Octave Mirbeau et la librairie Flammarion d'avoir bien voulu extraire ces trois contes, pour Excelsior, du second volume de l'œuvre inédite du maître : La Vache tachetée, qui doit paraître dans quelques semaines.

## LA SITUATION

La retraite de l'ennemi continue, et se précipite sous la pression constante de nos armées. Au nord de Lens, les troupes britanniques approchent du canal de la Deule. En Champagne, nous avons atteint la Retourne, derrière la ligne d'eau sur laquelle l'ennemi puisse tenter de s'arrêter avant d'être rejeté sur l'Aisne, c'est-à-dire sur Reims. Plus à l'est, nous sommes entrés dans Vouziers, et tenons, à Berguicourt et à Paveses, les deux routes qui aboutissent à Reims. Aux dernières nouvelles, toute la boucle de l'Aisne était libérée.

Laon et Douai étaient, dès hier, menacés de telle sorte qu'on en pouvait prévoir l'évacuation prochaine. La menace sur Reims est plus grave encore, car elle porterait à l'ennemi la route de Mézières, qui est l'artère principale de tout son centre.

Avec ou sans armistice, la libération du territoire envahi et des villes captives est prochaine.

Jean VILLARS.

## Les aviateurs britanniques mitraillent l'ennemi

(OFFICIEL BRITANNIQUE). — Le 11 octobre, les opérations aériennes ont été, de nouveau, très restreintes par suite du mauvais temps. Nous avons effectué avec succès quelques reconnaissances, et nos appareils se sont maintenus en liaison étroite avec notre infanterie.

Nos avions, volant à faible altitude, ont, de nouveau, infligé des pertes à des détachements d'infanterie allemande et à des convois, à l'aide de bombes et de mitrailleuses ; nous avons lancé, en tout, plus de neuf tonnes d'explosifs.

Peu d'activité de la part des avions ennemis, dont un appareil a été abattu. Un des nôtres manque.

Des nuages à basse altitude et la pluie ont empêché les vols de nuit.

## Les "as" belges

(OFFICIEL BELGE). — Notre aviation, en collaboration avec les escadrilles britanniques et françaises, a poursuivi, malgré le temps souvent très défavorable, les missions qu'elle avait entreprises au début de notre offensive.

Le lieutenant-aviateur Coppens remporta, le 5, ses 34 et 35<sup>e</sup> victoires ; le sous-lieutenant aviateur de Meulemeester sa 11<sup>e</sup> victoire, en abattant en flammes trois ballons captifs allemands.

## 1.500 soldats hongrois prisonniers des Japonais

VLADIVOSTOK, 3 octobre. — (Retardée en transmission). — L'état-major japonais annonce que les troupes du général Semenov, parties de Blagovestchensk, ont opéré leur jonction avec les contingents japonais de Khabarovsk à Rajhevo.

L'ennemi est en fuite vers le nord, le long de la rivière Zéa. Quinze cents Hongrois qui tentaient de s'échapper par la Mandchourie ont été faits prisonniers.

## INTERVIEW DU DÉPUTÉ DE VOUZIERS

La petite ville de Vouziers qui vient d'être reconquise était envahie depuis le 1<sup>er</sup> septembre 1914 ; avant la guerre elle comptait 3.590 habitants. Vouziers est à 50 kilomètres de Mézières et à 223 kilomètres de Paris.

Les rapatriés ont donné sur l'occupation des renseignements qui, d'une façon générale, concordent avec les indications fournies sur les autres communes envahies ; les réquisitions y sévirent : cuivre, plomb, meubles, linge, machines furent enlevés assez rapidement. Le pillage organisé s'y exerça dans toute son ampleur. La population restée — très réduite — était astreinte à un travail quotidien.

Avant notre récente offensive, la ville avait relativement peu souffert. Quelques maisons furent incendiées accidentellement. Les aviateurs français laissèrent tomber à plusieurs reprises des bombes sur les organisations ennemies ; la gare fut particulièrement visée.

Le Kaiser vint plusieurs fois à Vouziers ; ses visites donnaient lieu à des consignes rigoureuses ; la ville était gardée militairement ; les habitants ne devaient point se montrer. A la fin des revues, les hoch ! hoch ! étaient nombreux, mais l'enthousiasme du début allait sans cesse en s'affaiblissant, pour faire place en dernier lieu — surtout chez les officiers — à un extrême abattement.

De vastes hôpitaux étaient établis dans les anciennes écoles. La ville avait à loger, chaque jour, huit à dix mille soldats.

Cinq mille Allemands sont enterrés dans le cimetière. Les Allemands ont élevé, à la mémoire de leurs morts, de vastes monuments qui maintiendront, parmi les générations, les cruels souvenirs d'une longue invasion à laquelle l'armée Gouraud vient de mettre un terme glorieux.

Nous avons vu M. Maurice Bosquette, député de Vouziers, récemment blessé à l'ennemi et actuellement en convalescence. Il nous a dit toute la joie que lui causaient les événements militaires.

« Malheureusement, a-t-il ajouté, plusieurs villages de l'arrondissement de Vouziers se trouvaient depuis longtemps dans la zone des combats, et des ruines sont accumulées là où s'élevaient des agglomérations prospères. Les rudes batailles de ces derniers jours font craindre d'autres dé-

gâts ; des sacrifices nécessaires sont la rançon de la victoire définitive.

« Lors de l'offensive de Champagne, en septembre 1915, déjà les espoirs avaient été vifs. Depuis cette époque, les habitants restés, dont le moral ne fut jamais atteint par les articles tendancieux de l'odieuse Gazette des Ardennes, et les réfugiés, dispersés sur le territoire français, attendaient avec confiance l'heure qui vient enfin de sonner.

« L'armée Gouraud, sur un large front, les troupes américaines sur la lisière est de la forêt d'Argonne ont, au prix d'héroïques efforts, refoulé l'ennemi ; il faut applaudir à leur vaillance et espérer pour une date très prochaine la libération totale de nos chères Ardennes.

« Sans doute, la réorganisation économique exigera de longs délais ; il faudra vaincre des difficultés sérieuses, mais, pour le moment, conclut le député de Vouziers, mes compatriotes et moi-même nous devons communier dans la joie sainte de la délivrance. »

## M. Venizelos traverse Paris se rendant à Londres

M. Venizelos est arrivé à Paris hier matin par le train venant de Modane. M. Romanos, ministre de Grèce à Paris, entouré du personnel de la légation l'attendait sur le quai.

M. Venizelos est parti hier soir pour Londres.

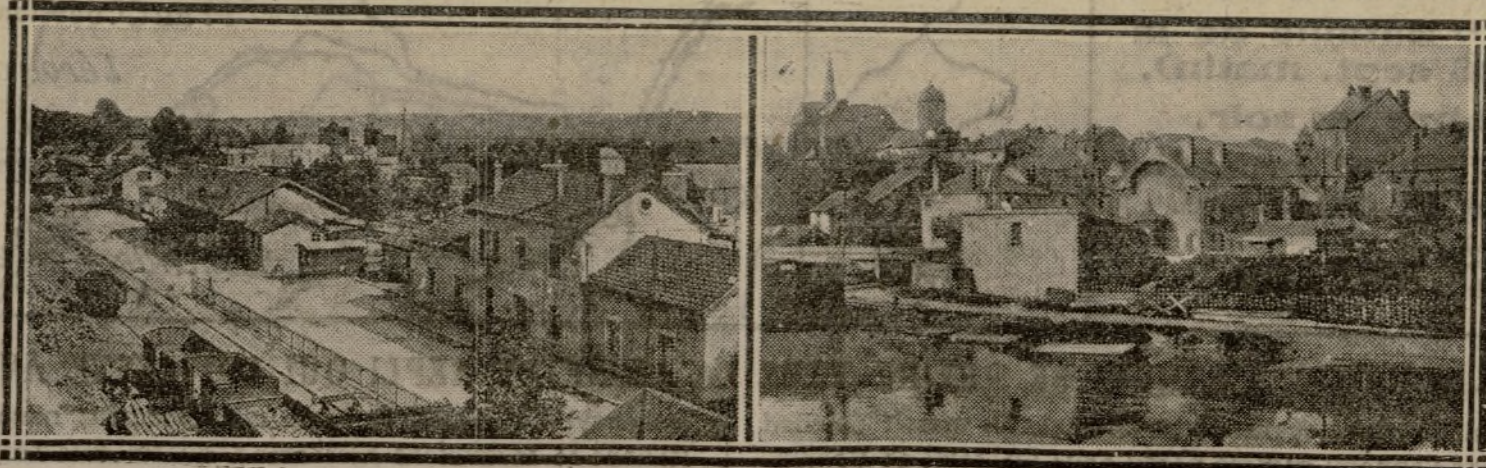
Avant son départ il a été reçu à l'Élysée, où il a eu une longue et cordiale conversation avec le président de la République.

## Les Serbes avancent

COMMUNIQUÉ SERBE (10 octobre). — Malgré la forte résistance ennemie, nos troupes ont, après de durs combats, pris pied le 9 sur la rive droite de la Toplitz et atteignent sur la rive droite de la Morava le massif de Seltchevitza.

La cavalerie française s'est avancée jusqu'à Babouchitza. La nôtre a enlevé Citni-Potok.

Au cours des combats, nous avons fait des prisonniers, dont un officier allemand, et nous avons capturé trois canons et plusieurs mitrailleuses.



VOUZIERS. -- LA GARE ET L'ÉGLISE VUE DU PONT SUR L' AISNE

ÉCOLE Boulevard Poissonnière, 18  
Rue de Rivoli, 53  
Commerce, Comptabilité, Langues, etc

LETTRES D'UN JEUNE AMÉRICAIN

ABEL HERMANT

III

On se lie, en voyage, presque soudainement ; vous l'avez observé sans doute, Bessie ; je l'ai bien observé moi-même, et vous avez plus d'esprit que moi. Vous ne sauriez croire combien on se lie plus vite encore, un soir de raid, à Paris, entre gens du monde qui ont plutôt coutume de fréquenter les salons, et qui, par suite des circonstances, se rencontrent pour la première fois dans une cave. J'eus la modestie d'imputer, non à ma chère personne, mais au pays que je représentais, l'honneur de l'accueil qui m'était fait ; néanmoins, je sentis du premier coup que je n'étais, non de faire une nouvelle connaissance, mais de contracter réellement une amitié.

Mes répondeurs furent les deux jeunes garçons, Paul et Georges. Les Américains ont la réputation d'aimer à la folie les enfants et de les gâter. Les grandes personnes nous reprochent même un peu d'excès. Elles nous le reprochent doucement et nous le pardonnent volontiers, parce que, je vous dis, Bessie, c'est exactement la même chose en France. L'enfant est roi. Il n'abuse pas de cette royauté.

La propagande boche nous avait fait croire que les petits Français sont tous mal élevés et turbulents. Je n'ose pas généraliser, mais je vous assure que mes amis Paul et Georges ont d'excellentes manières ; ils sont très libres, mais disciplinés. A table, ils se tiennent bien, sans raideur, mangent proprement, et remercient même les domestiques qui les servent.

J'en ai pu juger dès cette première épreuve ; car, environ trois heures, comme la berloque se faisait attendre et que nous commençons à mourir de faim, mes aimables hôtes m'offrirent une collation. Je n'ai jamais soupé de si bonne humeur, chère Bessie. La gaieté de ces Parisiens est si communicative ! Mais ils voulaient bien me dire (par politesse) que c'était moi le boute-en-train. Et là-dessus, de compliments délicats à l'adresse de notre chère patrie ! Paul et Georges me sautèrent au cou. Je les embrassai de bon cœur.

Entre nous, je ne crois pas qu'ils connaissent, fût-ce par oui-dire, notre faible pour les petits ; mais, à cet âge, l'instinct est infailible ; ils devinent les sentiments qu'ils inspirent, et leur petite âme honnête ne peut concevoir l'amour sans réciprocité.

Ce qui, me dit-on, facilite nos relations amicales avec les enfants est un je ne sais quoi d'enfantin que nos compatriotes gardent toute leur vie. Je n'en sais rien, et je vous avoue que d'abord je prenais cela pour une malice. Mes amis parisiens se sont récriés, et m'ont protesté qu'ils goûtaient infiniment notre candeur, notre simplicité, notre naïveté naïve. J'essaie de traduire littéralement leurs expressions, qui peut-être vous sembleront bizarres. Je ne sais pourquoi, en les transcrivant, je rougis. Vous n'ignorez pas, chère Bessie, que je ne puis m'empêcher de rougir à tout propos.

Croiriez-vous que ces deux petits diables, au bout de cinq minutes, l'avaient déjà remarqué ? Ils s'amusaient à me taquiner ou à me dire des choses trop personnelles et trop flatteuses, pour me faire, comme disait l'ainé (c'est Georges), piquer des soleils. Ils comptaient les soleils, et ils riaient aux éclats. Leurs parents les grondaient pour la forme et rougissaient de plus belle.

Vous savez jouer, vous ! me dit Paul, d'un air important. Son père assura, d'un ton un peu doctoral, que c'est la meilleure des sciences, la gaité science.

La meilleure après se battre, dit Georges, qui est sérieux. Pensez-tu qu'il ne sait pas aussi se battre ? dit Paul avec fierté.

(Il veut être fier de moi puisque je suis son ami). N'oubliez pas, chère Bessie, que nous échangeons ces propos futiles au bruit de la canonnade.

Je ne me souciais pas, cependant, de donner une mauvaise opinion de moi ; je n'étais pas trop dupe de l'indulgence que l'on me témoignait ; et tout en jouant avec les garçons, je m'efforçais de soutenir la conversation avec les parents.

Ils m'y aidaient bien obligamment ; mais en vérité, chère Bessie, je ne saurais vous dire de quelle façon ; car ils ne me questionnaient pas, je n'ai jamais vu gens si discrets. Moi-même, je ne vous apprendrais pas que je suis de nature fort réservé ; parler de soi est une inconvenance, et pour moi, un supplice. C'est alors que je rougis jusqu'aux oreilles ! Eh bien, je fus si touché de leur intérêt que je leur contai toute mon histoire, toute notre histoire, et sans rougir une fois ! Vous pensez que Paul en fit la remarque.

Quand l'alerte prit fin, je puis dire que mes notes de hasard n'ignorèrent plus rien de moi, ils vous connaissent à merveille, et la mère de mes petits amis me déclara qu'elle sentait pour vous une sympathie très vive. Comme il était fort tard, les habitants de la maison mirent quelque hâte à remonter chez eux ; mais le père de Georges et de Paul me secoua les mains à plusieurs reprises et me dit cordialement : — Vous savez maintenant le chemin.

Je m'aperçus alors que je ne savais pas leur nom de famille, mais je n'osai point le demander.

Quant au chemin, j'aurais été bien embarrassé de le retrouver, même en plein jour, n'ayant noté ni le nom de la rue ni le numéro. J'eus le bonheur de pouvoir, en sortant, me les procurer l'un et l'autre, grâce à ma puissante lampe de poche, et je m'enfonçai dans les ténèbres. Abel HERMANT.

C'est demain que paraîtra dans « Excelsior »

LE PETIT GARDEUR DE VACHES

conte inédit d'OCTAVE MIRBEAU

Le secret des délibérations

M. Paul Pugliesi-Conti, député de la Seine, vient de déposer une proposition de résolution invitant la commission du règlement à édicter les garanties et les sanctions nécessaires à la sauvegarde du secret des délibérations confidentielles des commissions parlementaires et de la Chambre. Cette motion vise certaines divulgations qui auraient été faites par M. Marcel Cachin au récent congrès socialiste.

M. Renaudel a déposé, de son côté, la résolution suivante : « La Chambre invite sa commission des Affaires extérieures à lui faire connaître son rapport sur les affaires dites Charles I<sup>er</sup>, Sixte de Bourbon et Armand Reveret. »

5 HEURES DU MATIN DERNIÈRE HEURE 5 HEURES DU MATIN

LA FLOTTE ALLEMANDE DEVANT CONSTANTINOPE

Elle a pris position en face du palais de Dolma-Baghtché sous prétexte de protéger la capitale turque.

GENÈVE, 12 octobre. — Le cabinet démisionnaire de Talaat pacha reste provisoirement au pouvoir, à Constantinople, pour expédier les affaires courantes en attendant la constitution du nouveau gouvernement que doit présider Tevlik pacha. On procède à des consultations, mais la formation du ministère semble être retardée par une circonstance spéciale.

Toute la flotte de la mer Noire, qui appartenait précédemment à la Russie et qui arbore maintenant le pavillon allemand, est venue mouiller hier en rade de Constantinople, devant le palais de Dolma-Baghtché. Elle est arrivée sous le prétexte de protéger la capitale turque, mais il semble, en réalité, que ce soit Enver pacha qui ait demandé l'envoi de ces navires.

LE PACIFISTE LAMMASCH EST CHARGÉ DE FORMER LE CABINET AUTRICHIEN

AMSTERDAM, 11 octobre (Retardée en transmission). — On télégraphie de Vienne : « M. Hussarek a donné sa démission. L'empereur a chargé le professeur Lammasch de former le nouveau gouvernement. »

L'Allemagne restituerait la Dobroudja à la Roumanie

BERNE, 12 octobre. — Des pourparlers actifs se poursuivent entre la Wilhelmstrasse et le gouvernement roumain au sujet de la Dobroudja.

L'Allemagne offre à la Roumanie de lui rendre la Dobroudja, qu'elle prétend avoir refusée à la Bulgarie par simple justice, mais elle exige, en échange des sacrifices qu'elle a faits dans cette province, des privilèges d'ordre économique.

L'Allemagne prendrait ainsi l'initiative de la révision du traité de Bucarest, tout en essayant de tirer, des modifications qui y seraient apportées, des avantages particuliers.

Ily a 1.900.000 Américains en campagne

WASHINGTON, 12 octobre. — Le général Marsh, chef d'état-major, annonce que les troupes américaines en campagne dépassent 1.900.000 hommes.

LES ARMÉES ALLIÉES D'ORIENT DEPUIS LE 15 SEPTEMBRE ONT FAIT 90.000 PRISONNIERS

Elles ont capturé plus de 2.000 canons et un énorme matériel de guerre.

COMMUNIQUÉ DE L'ARMÉE D'ORIENT (11 octobre). — Au cours de la journée du 10 octobre, de violents combats ont eu lieu au sud de Nich entre les troupes serbes et les forces ennemies renforcées d'une nouvelle division allemande.

Des contre-attaques menées par le corps alpin allemand sur la rive gauche de la Morava ont été brisées avec de grosses pertes pour l'ennemi. A l'est de la Morava, les Serbes continuent à progresser sur la hauteur au sud de Nich.

Depuis le 15 septembre, en y comprenant les éléments de la 11<sup>e</sup> armée bulgare-allemande qui, cernés dans les défilés de Xicevo et de Kalkandelen, ont dû mettre bas les armes conformément aux clauses de l'armistice du 30 septembre, les armées alliées d'Orient ont capturé près de quatre-vingt-dix mille prisonniers, dont seize cents officiers, parmi lesquels cinq généraux, et se sont emparées de plus de deux mille canons de tous calibres, de centaines de mitrailleuses et de minenwerfers.

APRÈS LES COMMUNIQUÉS DERNIÈRE IMPRESSION DE LA BATAILLE

La grande retraite allemande, commencée depuis quarante-huit heures, s'accroît et semble menée à vive allure sous la poussée des troupes françaises, anglaises, américaines et italiennes, que précède la cavalerie. Nous approchons de Lille, nous sommes aux abords de Douai, à quatre kilomètres de Laon, le Chemin-des-Dames est entièrement dépassé, l'Aisne est traversée au nord de Reims, nous menaçons Reims de très près, Vouziers est enlevé, notre cavalerie est à Attigny, et nous gagnons vers Dun-sur-Meuse.

Ce dernier point est de la plus haute importance. Quand Dun sera tombé, comme Vouziers, nos ennemis ne seront pas loin d'abandonner la trouée de Stenay. Et, de ce fait, la couverture avancée de la Belgique par le sud, vers Viton et Arlon, sera fortement compromise. La tenaille se resserre.

UN SOUS-MARIN TORPILLE UN NAVIRE AMÉRICAIN

Le pirate canonne les chaloupes de sauvetage : le nombre des noyés et des tués est de plus de 230.

WASHINGTON, 12 octobre. — (Officiel). — Le vapeur Ticonderoga a été torpillé le 30 septembre.

Dix-sept survivants sont arrivés dans un port de l'Atlantique, à bord d'un vapeur britannique.

Deux cent trente personnes auraient péri ; beaucoup d'entre elles furent tuées à coups de canon par le sous-marin après que le navire eut été torpillé.

Pour vaincre la grippe

Le Conseil départemental d'hygiène de la Seine, au cours de la séance qu'il a tenue hier, a rédigé pour la population la note suivante : La grippe se transmet directement du malade à l'individu sain par l'intermédiaire du mucus nasal et des particules de salive projetées en toussant ou en parlant, ou encore par les mains souillées de salive. On doit donc éviter, quand il n'y a pas nécessité, le contact avec les personnes malades. Il faut, par conséquent, isoler celles-ci dès le début de leur maladie. L'isolement sera réalisé suivant les dispositions des logements. S'il n'y a qu'une chambre à coucher, on isole le lit du malade avec des paravents ou des draps tendus sur des cordes. L'agent de la contagion ne se propageant guère à distance, il n'y aura à désinfecter que les objets à proximité du malade et à son usage. Lorsque l'isolement à domicile n'est pas possible, transporter le malade à l'hôpital. Il est recommandé de se laver les mains et de se rincer la bouche chaque fois que l'on a donné des soins à un grippé. Lorsqu'il s'agit de cas particulièrement graves, il sera utile de placer une compresse protectrice devant le nez et la bouche.

Ces précautions ne sont pas les seules à prendre pour éviter la propagation de la grippe. Celle-ci peut se contracter aussi dans les lieux publics, il faut donc, en temps d'épidémie, éviter les réunions de personnes nombreuses, aussi bien en plein air que dans les locaux fermés (lieux consacrés aux cultes, théâtres, cinémas, grands magasins, chemins de fer, etc.). Les soins de propreté corporelle, notamment ceux concernant la bouche, les dents et les mains, s'imposent encore plus qu'en temps ordinaire.

NOUVELLES BRÈVES

Le président de la République a reçu, hier, M. Hughes, premier ministre d'Australie, auquel il a remis les insignes de grand officier de la Légion d'honneur. — On annonce, de Sofia, que le roi Boris a reçu, en audience privée, le colonel Trousson, de l'armée française.

LE MONDE

LES COURS

S. A. R. le duc d'Oporto, qui réside en ce moment à Naples, avec la duchesse d'Oporto, vient d'être gravement malade. Son état est, à présent, beaucoup plus rassurant.

INFORMATIONS

M. Emile Boutroux, qui a été souffrant pendant quelques jours, est complètement rétabli. — Le capitaine Jacques Delapalme, commandant le 1<sup>er</sup> escadron de chasseurs, vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur.

NAISSANCES

Mme Hettier de Bois Lambert, née Danzas, a mis au monde une fille : Jacqueline.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de miss Pleasant Stovall, fille de S. Exc. le ministre des Etats-Unis à Berne, et de Mrs Pleasant Stovall, avec M. Robert Leslie Craigie, secrétaire de la légation d'Angleterre à Berne, fils de feu l'amiral R. W. Craigie et de lady Tudor.

MARIAGES

On annonce le mariage, à Versailles, de M. Roger Allotte de La Fuye, sous-aide-major aux armées, fils du général, avec Mlle Renée Gilbert de Cardonne, fille du commandant et de Mme.

DEUILS

Nous apprenons la mort : De M. Guy Foubert de Pallières, automobiliste aux armées, décédé à Chantilly, d'une maladie contractée sur le front. Il avait épousé Mlle Simone Morel d'Arleux ; De comte Auguste de Pourtales, qui a succombé à Mauseine (Suisse), âgé de soixante-dix-huit ans. De son mariage avec Mlle de Bussière il laisse un fils, le comte Bernard de Pourtales ; De la baronne Paul de Bourgoing, née de Saivre, médaillée de 1870 comme dame ambulancière, et veuve du baron Paul de Bourgoing, ancien chef d'escadrons de cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur ; De la baronne de Plinval, douairière, née Le Maire de Sars-le-Comte, décédée à quatre-vingt-neuf ans, au château de Mony (Gironde).

L'impérisable fécondité de ses coupeurs, la sobre fantaisie de leurs créations font de High Life Tailor, 12, rue Auber, et 112, rue Richelieu, la maison de modes féminines la plus célèbre, la mieux achalandée de tout Paris, pour ne pas dire du monde entier. Ses tissus incomparables, ses modèles à la fois économiques et d'une pureté de lignes idéale exercent sur la Parisienne, ennemie du faux chic, un attrait fascinant auquel elle ne semble avoir ni la volonté ni le désir de résister.

La crise de la couture est terminée

Hier matin, à la Bourse du Travail, les ouvrières de la haute couture et de la broderie ont donné leur adhésion au projet de convention élaboré, au ministère du Travail, entre leurs délégués et les patrons. Elles retourneront donc demain lundi à l'atelier.

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Front italien

Communiqué italien, 12 octobre. — Sur le plateau d'Asiago, à la suite de nos coups de main, la lutte d'artillerie a conservé, pendant la journée d'hier, un caractère particulièrement intense. Nos batteries ont effectué à plusieurs reprises de violentes concentrations de feu sur les points vitaux des positions ennemies. Au confluent de l'Assa et du Ghelso, un de nos groupes d'infanterie a fait irruption dans les tranchées de Cima-tre-Pezzi,

infligeant de lourdes pertes à l'ennemi, au cours d'un bref combat à la grenade, faisant plusieurs prisonniers.

Le total des prisonniers capturés dans la journée sur le plateau d'Asiago s'élève à 491, dont 10 officiers, 9 mitrailleuses ont été prises.

Sur le reste du front, activité combattive normale. Sur les pentes de l'Alitissimo, les patrouilles ennemies ont été repoussées par nos postes avancés.

LES THÉÂTRES

Palais-Royal. — Botru chez les civils quittera l'affiche ce soir. Une pièce de M. Mouëzy-Eon : Le Filon, passera probablement mercredi.

Renaissance. — Vendredi sera donnée la générale de Chouquette et son As, de MM. Hennequin, Guillemaud et de Gorsse.

AU THÉÂTRE DES VARIÉTÉS

La direction des Variétés nous prie de rappeler que ce théâtre fera sa réouverture jeudi prochain, 17 octobre. On répétera généralement, à 2 h. 15, La Dame de Monte-Carlo, opérette à grand spectacle en trois actes, de Georges Légière et Edmond Pingrin, musique de Germaine Raynal et Hubert Mouton. Cette opérette, montée avec le luxe magnifique qui fit la réputation légendaire du plus boulevardier de nos théâtres, passera en première représentation à bureaux ouverts, le vendredi 18 octobre, à 8 h. 15.

Ce sera un événement bien parisien sur lequel nous reviendrons bientôt, qui permettra d'applaudir une troupe particulièrement brillante et homogène. La location sera ouverte à partir de demain lundi pour la première. On peut louer par téléphone (Gutenberg 09-92).

AUX FOLIES-BERGÈRE

MATINÉE à 2 h. 30 SOIRÉE à 8 h. 30 TRIOMPHAL SUCCES DE LA REVUE ZIG-ZAG!

d'ALBERT DE GOURVILLE de l'Hippodrome de Londres Avec M<sup>lle</sup> SHIRLEY KELLOGG DAPHNE POLLARD, FRED KITCHEN, IDA ADAMS, GEORGE CLARKE et pour la première fois à Paris LES 80 BEAUTIES GIRLS de l'Hippodrome de Londres LOCATION : Gutenberg 02-59

Châtelet. — Depuis plusieurs mois, La Course au Bonheur se joue devant des salles enthousiasmées. Un spectacle n'obtient un triomphe aussi

persistant qu'à condition de réaliser la perfection, et c'est le cas de La Course au Bonheur. La pièce ne peut donner lieu à aucune critique, et la mise en scène est d'une incomparable richesse.

LE THÉÂTRE DES VARIÉTÉS fait sa réouverture

1<sup>re</sup> REPRÉSENTATION Vendredi 18, à 8 h. 15

LA DAME DE MONTE-CARLO

Opérette à grand spectacle en 3 actes de MM. Georges Légière et Edmond Pingrin Musique de Germaine Raynal et Hub. Mouton A. DIETERLE HARRY BAUR MAGUY WARNA A. MASSART CARLOS AVRIL VALINSKA Leonie RICHARD Géo LASTRY, etc...

et M. André BAUGÉ de l'Opéra-Comique Les VARIÉTÉS GIRLS Répétition générale Jeudi 17, à 2 h. 15 Location de 11 à 19 heures. Tél. Gut. 09-92

L'OLYMPIA

Aujourd'hui MATINÉE et SOIRÉE

CLAUDE GOLDEN HENRIETTE LEBLOND The Fields ANDRÉE MARLY 3 A-YA-ME CHRISTY AND WILLIS MERIEL KUROKI LOTTO LILO & LOTTO 20 NUMÉROS

LA PIE QUI CHANTE DIMANCHE MATINÉE à 3 h.

LA JOURNÉE :

Comédie-Française, Opéra-Comique, Galté-Lyrique, Trianon-Lyrique. (Voir au programme.) Odéon, Vaudeville, Palais-Royal, Châtelet, Renaissance, Athénée, Ambigu, Porte-Saint-Martin, Gymnase, Sarah-Bernhardt, Edouard-VII, Bouffes-Parisiens, Femina, Albert-1<sup>er</sup>, Th. des Arts, Scala, Michel, Grand-Guignol, Cluny, Déjazet, Empire, même spectacle que le soir.

Folies-Bergère, Olympia, Casino de Paris, Nouveaux-Cirque, Médrano, Ba-Ta-Gan, Pils qui Chante, etc., Gaumont-Palace, Electric, même spectacle que le soir.

AU PROGRAMME Comédie-Française, 1 h. 30, les Marionnettes ; 8 h., le Cloître, les Deux Couverts.

Opéra-Comique, 1 h. 30, Mireille, 7 h. 30, Louise. Odéon, 1 h. 45 et 7 h. 30, la Chartrouse de Parme, Vaudeville, 2 h. 30 et 8 h. 30, Nono (sacha Guiry). Variétés, vendredi, 1<sup>re</sup> de la Dame de Monte-Carlo. Galté-Lyric, 2 h., Cloches de Corneville ; 8 h., Trouvère. Trianon-Lyric, 2 h., Mlle Feliety ; 8 h., Barber Scévole. Palais-Royal, 2 h. 30 et 8 h. 30, Botru chez les civils. Châtelet, 2 h. et 8 h., la Course au bonheur.

Réjane, prochainement : Notre Image. Renaissance, 2 h. 30 et 8 h. 30, Florette et Patapon. Athénée, 2 h. 30 et 8 h. 30, la Petite femme de Loth. Th. Antoine, 2 h. 30 et 8 h. 30, les Petits Crévés. Nouv.-Ambigu, 2 h. 30, 2 h., la Femme et le Pantin. Porte-Saint-Martin, 2 h. 30 et 8 h. 15, le Chemineau. Gymnase, 2 h. 30 et 8 h. 30, la Vérité toute nue. Sarah-Bernhardt, 2 h. 30, 8 h. 30, les Nouveaux Riches. Edouard-VII, 2 h. 30 et 8 h. 30, la Fille mariée. Bouffes-Parisiens, 2 h. 30 et 8 h. 30, la Retue. Femina, 2 h. 30 et 8 h. 30, Carménita. Th. Albert-1<sup>er</sup>, 2 h. 30, comédies anglaises. Th. des Arts, 2 h. 30, 8 h. 30, Diagonale. Scala, 2 h. 30 et 8 h. 15, la Gare régulatrice. Th. Michel, 2 h. 30 et 8 h. 30, Plus ça change. Gd-Guignol, 2 h. 30, 8 h. 30, le Château de la Mort lente. Cluny, 2 h. 30, 8 h. 30, les Femmes à la caserne. Déjazet, 2 h. 30 et 8 h. 30, le Tampon du Capitaine. Empire, 2 h. 30 et 8 h. 15, la Vivandière.

SPECTACLES DIVERS

Folies-Bergère, 2 h. 30, 8 h., la revue Zig-Zag ! Olympia (Centr. 44-68), 2 h. 30 et 8 h. 30, 20 vedettes. Nouveau-Cirque, 2 h. 30 et 8 h. 30, attrait. variées. Cirque Médrano, 2 h. 30, Mat. Jeudi, dim., fêtes. Casino de Paris, 2 h. 30, 8 h. 30, Boum ! revue. Dorville. Ba-Ta-Gan, 2 h. 30 et 8 h. 30, à toutes jambes. Pils qui Chante, 2 h. et 8 h., Eshoven, Merindol.

GIMNAS

Gaumont-Palace, 2 h 15 et 8 h 15, le Petit Démon. Electric, 5, Bd Italien, 2 à 11 h., le Petit Démon.

MONTE-CARLO

SAISON D'ÉTÉ 1918 HOTEL DE PARIS RÉPUTATION MONDIALE Chauffage central A PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO Ouvert toute l'année

Bourse de Paris, 12 octobre 1918

Table with columns: VALEURS, Cours précédent, Cours du jour, VALEURS, Cours précédent, Cours du jour. Includes sections for PARQUET, RENTES, and ACTIONS.

MARCHÉ EN BANQUE

Table with columns: VALEURS, Cours précédent, Cours du jour. Includes sections for ACTIONS and COURS DES CHANGES.

METUX A LONDRES.

La tonne de 1.016 kilos : Cuivre Chili, disponible, 122 ; livrable 3 mois, 122 ; Electrolytique, 125 ; Etain, comptant, 337 1/2 ; livrable 3 mois, 337 1/2 ; Plomb anglais, 29 1/2 ; Zinc, comptant, 54.

AUJOURD'HUI 13 OCTOBRE

Réouverture des THÉS MIRABE 8, rue de la Paix

LA PLUS IMPORTANTE ECOLE DU MONDE

Par l'étendue et les succès de son enseignement, l'Ecole Universelle par Correspondance de Paris se classe au 1<sup>er</sup> rang des établissements d'instruction. Elle permet de faire chez soi d'excellentes études secondaires ou primaires. Des milliers de succès aux examens des baccalauréats et des brevets ont établi la valeur de ses cours. D'autres sections de l'Ecole Universelle préparent à toutes les grandes écoles, aux professeurs, aux licenciés, aux concours administratifs, etc., etc. RENSEIGNEMENTS ET BROCHURES FRANCO Rédiger l'enseignement que l'on désire suivre ECOLE UNIVERSELLE, Rue Chardin, PARIS

BRETELLE "LA CHAUVINETTE"

ASTHMATIQUES, VOL. 1<sup>er</sup> REPIRERZ EN BIEN EMPLOYANT LA POUDEUR LOUIS LEGRAS SUCCES CERTAIN. 2 L. 50 imp. compr. PH<sup>os</sup>.

SAVON DENTIFRICE VIGIER

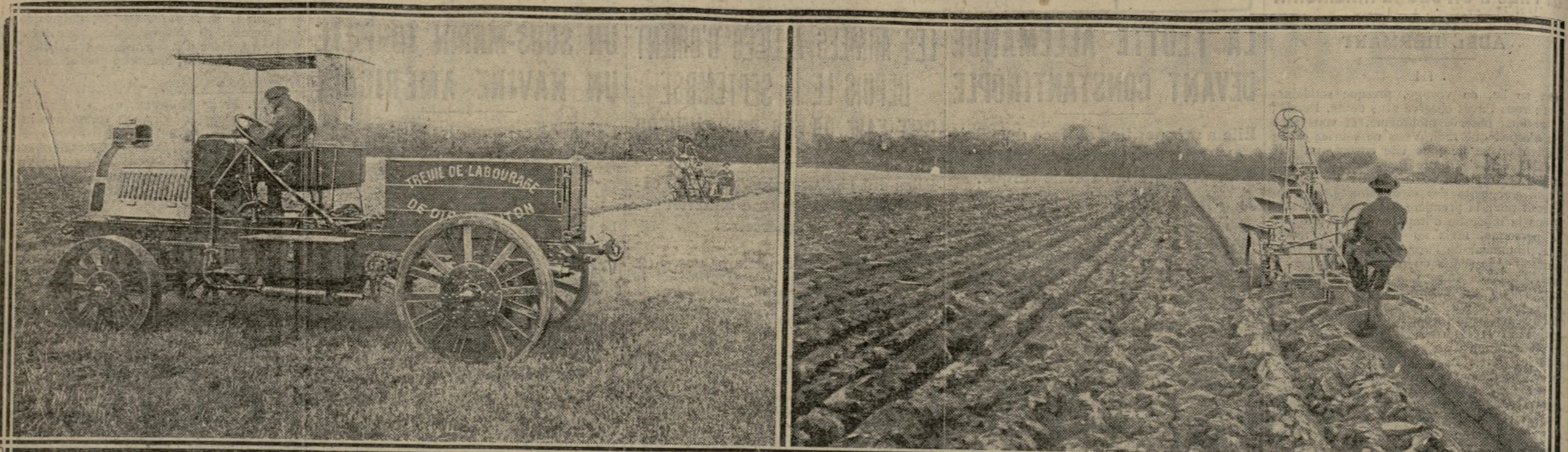
La Biretelle "Gallia" A 80 AUTO-AJUSTEUR

est en vente dans toutes les bonnes maisons VENTE EN GROS, 48, RUE DE BONDY

ON DEMANDE A LOUER DANS PARIS

disposant, un grand local, non humide, couvert et de plain-pied. Ecrite à M. SEGOND, 20, rue d'Enghien, Paris.

LA MOTOCULTURE PAR LES TREUILS DE LABOURAGE DE DION-BOUTON



Aux récentes démonstrations pratiques de La Verrière, les Treuils de Labourage 30 et 50 HP (système à traction par câble) des Usines de Dion-Bouton de Puteaux, ont effectué des démonstrations saisissantes. L'insuffisance de la main-d'œuvre et des bêtes de labour posait un grave problème que les appareils de Dion-Bouton ont résolu. Plus de terres incultes; dans son intégralité, le sol de France peut et doit être cultivé.

Tirée par le câble, la charrue polysoc effectue un labour qui peut aller jusqu'à 0m35 de profondeur et s'étendre sur 5, 6 et même 7 hectares par journée de dix heures. Avec les Treuils de Dion-Bouton, l'agriculteur laboure quand il veut, et toute la puissance du moteur ne sert qu'au seul travail de la charrue. Les appareils remplacent un nombre considérable d'attelages en assurant un travail intensif et à très haut rendement.

CONSTIPATION Le plus doux, agréable et efficace des laxatifs: Comprimés DOZIERES, la boîte 2 fr. 20, imp. comp. Les Exiger: Has phar. ou écrire Laborat. Doziers, St-Brieuc, (C.-du-N.)

POLICE BUREAUX AMERICAINS Stock considérable fauteuils tournants, chaises en bois courbés, coffres-forts, etc. BUREAUX DE LUXE FABRIQUE DE MEUBLES Installation complète d'appartements VENTE et LOCATION de MOBILIERS Etablissements JANIAUD Jne 61, rue Rochechouart, PARIS

PURETÉ DU TEINT Étendu d'eau le LAIT ANTÉPHELIQUE ou Lait Candès Dépuratif, Tonique, Déodorant, dissipe Erythème, Rougeurs, Rides précoces, Boutons, Efflorescences, etc. conserve la peau au visage claire et saine. A l'usage pur, il ôte les taches de rousseur. Taches de rousseur. Le date de 1949

GUERISON de l'ECZEMA Constipation, Vices du Sang, Rhumatisme par le DÉPURATIF BLEU aux Sucs de Plantes fortifie: Estomac, Foie et Reins. BRELAND, Pharmacien rue Antoine-Lyon, ANTICOR-BRELAND

SOYEZ BREF VOS MINUTES SEULEMENT PRÉCIEUSES QUE LES NÔTRES. Une bonne montre est, comme l'outil, un instrument de travail; elle met de l'ordre dans les affaires, organise-vous directement en fabriquant un CHRONO-START

CHRONO-START LE CHRONOMÈTRE À LA MODE GARANTI Robuste - Éléant - Précis Régie par des ouvriers d'Art de Besançon, notre grande Métropole horlogère. Chrono-Métal argenté inaltérable. P. Hémion-Denis 10 Rue - Garanti 20 ans sur Batterie. Prix: 35 Jean BENOIT Fils & Co

TOURS à DÉCOLLETER Tours à Reprendre - Tours Revolver Tours à Percer - Tours à Fraiser G. Patrel, Montreuil (Seine), Tél. 361

DENTISTE METROPOL Soins Spécialisés de Dentiers et Réparations 20, rue de Valenciennes, Paris

ROSELIN Poudre de Riz LIQUIDE Fait Disparaître Les RIDES avec la même facilité que la gomme efface un trait de crayon. Pigeon & Co, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.

B L O C - N O T E S

UE de Turenne, l'autre jour, un homme dans la force de l'âge s'est brûlé la cervelle — à moins qu'il n'ait allumé un réchaud: je ne me souviens plus. Ce désespéré avait eu soin de laisser sur sa table les lignes suivantes: « Je me suicide parce que je n'ai plus de tabac. » C'est une question — que je pose aux juristes — de savoir si ses héritiers n'auraient pas le droit de poursuivre la Régie pour homicide, au moins involontaire.

Car, enfin, on ne manque de rien en France, excepté de tabac! On paie seulement plus cher. On ne vous cède plus le beurre que par quart de livre, mais on a du beurre. On vous demande un demi-franc — et davantage — pour un œuf à la coque, mais on a des œufs; tandis que la Régie prétend vous vendre le tabac deux fois ce qu'il valait avant la guerre, et ne vous en donne pas! Je ne mettrai pas pour ça fin à mes jours — je tiens trop à voir comment finira Guillaume! — mais je comprends, dans une certaine mesure, qu'on emploie ce moyen radical de se faire passer le goût de la pipe.

En tout cas, j'ouvre une souscription pour élever un monument à ce fumeur dégoûté, et je m'inscris le premier pour cent sous. Ce monument devra être érigé en face de la direction des Contributions indirectes et portera sur son socle: « Pour l'éternel remords de la Régie des tabacs! » Pierre MILLE.

Comme l'Empereur! Lorsque les soldats se lancèrent à l'assaut de Vailly, le général Mangin était parmi eux. Il les accompagna pendant près d'une demi-heure pour s'assurer que les premières vagues progressaient dans des conditions satisfaisantes. Lorsqu'il en fut certain, il s'arrêta quelques instants pour regarder défiler les prisonniers, les ravitailleurs et toute la théorie de ceux que l'avance met en mouvement. Soudain, l'endroit où se trouvait le général Mangin fut soumis à un bombardement effroyable. — Je crois qu'il serait téméraire de rester de couleur kaki, c'est que celui qui la

tionner ici plus longtemps, objecta un officier. Et cependant que l'avalanche des projectiles se faisait plus drue, Mangin répondit imperturbable: — Nous ne risquons rien, capitaine, les obus ne sont pas pour moi.

PEDRO GAILHARD Gailhard était un grand artiste et un cœur excellent. Ardent et résolu, il a donné, toute sa vie, un haut exemple de dévouement au théâtre et à la musique.



M. PEDRO GAILHARD (Phot. H. Manuel) tres artistes lyriques de

[M. Pedro Gailhard est mort hier, des suites de la grippe, en son domicile, 3, avenue Frochot. Né à Toulouse, le 1er août 1848, il entra au Conservatoire de Paris en 1866, et, l'année suivante, remporta les trois premiers prix de chant, d'opéra-comique et d'opéra. Il obtint, à l'Opéra-Comique et à l'Opéra, des succès considérables. A la mort de M. Vaucoeur, il prit la direction de l'Académie nationale de Musique, qu'il ne quitta qu'en 1907. M. Pedro Gailhard était officier de la Légion d'honneur.]

Rue Casimir-Périer Commissaire sans traitement, M. Diagne va établir son commissariat rue Casimir-Périer. Ce sera pour ainsi dire le quartier général des chéchiâs de couleur rouge à laquelle tiennent les troupes musulmanes. La légitimité de leur goût pour cette teinte voyante vient d'être reconnue par l'autorité militaire. Si vous apercevez encore une chéchiâ porte appartenant à l'armée du Maroc.

Les troupes marocaines, en effet, se sont vu concéder le privilège d'utiliser le stock existant de chéchiâs kaki. Qui sait même si, après avoir illustré cette coiffure distinctive, elles ne tiendront pas à la conserver? Gloire aux deux chéchiâs!

Le Camp du Drap d'or Le Cateau, autrefois Cateau-Cambrésis, est une de ces villes où se fait l'histoire. N'est-ce point là qu'en 1520 Henri VIII vint rencontrer François Ier afin de conclure alliance avec lui? De fait, le roi d'Angleterre fut blessé au cœur en voyant le faste déployé par son rival au « Camp du Drap d'or », situé tout près de la ville, et de sa vie il ne pardonna à celui qui l'avait éclipser. C'est au Cateau également que fut, en 1559, signée la paix de Cateau-Cambrésis entre Henri II de France et Philippe II d'Espagne.

De la viande! La viande est rare, la viande est chère; pourtant, la victoire nous met en appétit. Il y aurait bien un moyen de nous contenter; on nous avait promis de la baleine, qu'on nous donne d'ailleurs la baleine! Une baleine, c'est un mammifère au même titre qu'une vache, n'est-ce pas? Le rôti en est fort savoureux, assure-t-on, avec un petit goût relevé des plus agréables. Or, comme, l'été dernier, une seule compagnie baleinière anglaise a capturé, par ses flottilles réunies, neuf cent vingt-huit de ces estacés; comme, d'autre part, nous imaginons qu'une baleine a environ les dimensions de la saucisse qui veille aux barrières du Luxembourg, nos yeux s'agrandissent à songer à tant de viande, et nos ceintures se desserrent d'elles-mêmes. Qu'on nous donne de la baleine!

LE PONT DES ARTS Dans le numéro d'octobre de l'Hexagramme, qui vient de paraître, on lira avec intérêt une biographie de Michel Savigny, « le maître de l'hexagramme », par Edmond Simon-Savigny; un article de Manoel Gahisto sur Gabriel-Tristan Francoini, avec portrait de ce dernier, suivi d'un poème inédit du jeune poète tombé en héros; un poème de Danyl Helm, etc.

LES PLUS BELLES FLEURS DE NICE Corbeille fleurs de choix dep. 10 fr. fco c. mand.-pt. Maison d'Exportation J. Pappasendi fils, Nice

SECRET p' arrêter net chute cheveux et ne Jam. Blanchir; grat. c. 0,15. M<sup>me</sup> E. VARELLAS, av. Zola, Arles-s.-Rhône. Résultats merveilleux.

LA LOGIQUE DU TUBE DIGESTIF Vous digérez mal. Vous avez après les repas, même sans avoir fait d'exercice de table, des aigreurs, du ballonnement, une barre douloureuse sur l'estomac, des somnolences, etc. Voilà votre vie empoisonnée! Pourquoi digérez-vous mal? Parce que votre tube digestif ne fonctionne pas bien. Pourquoi votre tube digestif ne fonctionne-t-il pas parfaitement? Parce que le liquide nourricier (le sang) qui l'alimente est pauvre ou vicie. Est-il possible d'enrichir et de purifier le sang de façon à lui rendre toutes ses vertus vivifiantes, dont le tube digestif bénéficiera comme le reste? Assurément oui. Comment? La nature s'en chargera elle-même, si vous vous astreignez à un régime sévère, mais elle y mettra le temps. Mieux vaut l'aider en fluidifiant et en purifiant le sang à l'aide d'une de ces bonnes lessives au jus d'herbes aromatiques dont la Tisane des Chartreux est le spécimen le plus parfait. D'une logique impeccable, ce raisonnement est confirmé dans la pratique par l'exemple des innombrables gastralgiques, dyspeptiques, dilatés de l'estomac, etc., soulagés et guéris par la Tisane des Chartreux. Dr Pat. N. B. — On trouve la Tisane des Chartreux dans toutes les bonnes pharmacies (5 fr. 50 le flacon, impôt compris). I. Berthier, pharmacien, Laboratoire de la Croix-Rouge, à Grenoble (Isère). Franco gare mandat de 6 fr. 50

Aux SOUFFRANTS une GARANTIE de 55 ANS de GUÉRISONS DES MALADIES de PEAU et celles de l'Homme et la Femme Grandiose installation: vapeur, plectra, grands douches, gymnastique, massage (école de), électrothérapie, soins. Plus de 50 médicaments, infirmiers, douches, massades, etc. Consultez gratis les éminents médecins-spécialistes de 9 à 6h. même dimanche et par lettre. — Notice franco (par forme). Pharmacie du Midi, traversée 24, r. du Faub.-St-Jacques

CURE D'AUTOMNE Nous rappelons aux nombreuses personnes qui ont fait usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY que ce précieux remède doit être employé pendant six semaines au moment de l'Automne pour éviter les rechutes. Il est, en effet, préférable de prévenir la maladie que d'attendre qu'elle soit déclarée. Cette CURE D'AUTOMNE se fait volontiers par toutes les personnes qui ont déjà employé la JOUVENCE de l'Abbé SOURY; elles savent que le remède est tout à fait inoffensif, tout en étant très efficace, car il est préparé uniquement avec des plantes dont les poisons sont rigoureusement exclus. Tout le monde sait que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit sans poisons ni opérations les Malades particuliers à la Femme, depuis la FORTIFICATION jusqu'au RETOUR D'ÂGE, les Maladies intérieures, les Varices, Hémorroïdes, Phlébites, les divers Troubles de la Circulation du Sang, les Maladies des Nerfs, de l'Estomac et de l'Intestin, la Faiblesse, la Neurasthénie, etc., etc. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies: le flacon, 5 fr.; franco gare, 5 fr. 60. Les quatre flacons, 20 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.) Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENIQUE DES DAMES, la boîte, 2 fr. 25; franco poste, 2 fr. 60. (Ajouter 0 fr. 30 pour l'impôt.) (Notice contenant renseignements gratuits.)

TRAITEMENT PRÉVENTIF et GUÉRISON ASSURÉE pour ENGELURES GERCURES BRULURES, employez et exigez le Baume des Pyrénées de E. MENON Dans toutes les Pharmacies et Pharmacie CAMPAN Cinq-Cantons, BAYONNE (Basses-Pyrénées). Le Pot (logis compris): 3 fr. — P<sup>er</sup> 3/30 autres la consulté.

GRAINS MIRATON Un Grain assure effet laxatif 3 CHATELGUYON 3

MACHINES A ECRIRE REPARATIONS par SPECIALISTES C<sup>ie</sup> G<sup>ie</sup> Marques, 94, rue Lafayette, PARIS. Tél. Berg. 50-55

DEMANDEZ LA TOURISTE BANDE MOLLETIÈRE SPIRALE EXTENSIBLE La Seule en TROIS COURBES Supprimant tout glissement. Qualité recommandée: Les Alliés. — En Vente dans les G<sup>es</sup> Magasins, M<sup>res</sup> de Chaussures, Nouveautés, Sports. G<sup>ie</sup> La Touriste, Paris.

LE "REGYL" guérit maladies d'ESTOMAC anciennes Laboratoires FLEVET, 53, r. Réaumur. La boîte 6 fr. 50 c. mandat. BEAUTÉ SOINS DU CORPS & DU VISAGE Installation électrique unique à Paris. Appareils scientifiques nouveaux pour l'esthétique de la Femme: soins, taille, hanches, etc. Soins les seuls efficaces contre: Taches de rousseur — Rides — Bajoues — Poils superflus — Cils — BEAUTE SCIENTIFIQUE: 35, r. Victor-Massé. Ouv. de 9 à 12 et de 2 à 7 h. Renselj. grat. p<sup>r</sup> correspond.

AUX MARINS 7-9, Avenue de la Grande-Armée, PARIS Spécialité de vêtements et livrés pour l'automobile, imperméables, caoutchouc et parapluies du chauffeur. Manteaux et fourrures en tous genres Equipements complets, leggings, gants, lunettes, etc. etc. On n'envoie pas de catalogues

FATIGUÉES par maladies, chagrins, surmenage, prenez du PHOSPHO-SÉRUM QUÉMERAISSupprime l'insigne, anémie, neurasthénie. Vitalise le sang, en RÉGULARISE le cours. Hyperleucocytairie, empêche Tumeur, Cancer, Fibrome. Accidents du retour d'âge. — Ties Ph<sup>os</sup>. Cure de 25 jours, 5 fr. 50 contre mandat. Cure intégrale de 100 jours, 22 francs franco. Laboratoire Quémerais, près Ecole Médecine, Rennes

100 MONUMENTS EXPOSÉS L. LAMBERT FUNERAIRES MAGASIN 37, 39 Ménilmontant ECOLE de COIFFURE de dames. Ondulations Mar-nucure, électricité. Prof. Exavin, 5, Fg St-Honoré.

LES PLUS JOLIES FOURRURES! Les plus durables, les moins chères, se trouvent à la Manufacture de Fourrures, 127, Bd Sébastopol, Paris. Catal. fco. Ouv. dim. POUR SE MARIER sel. ses goûts, dem. n<sup>o</sup> Union Familiales à M<sup>me</sup> C. SIMON, 52, av. Daumesnil, Paris. L'ACHÈTE CHER Vêtements hom. et dames, Fourrures, Uniform, milit. Vais. domit. NEUMEISTER, 12, r. Gomboust. Parce qu'elle est la plus pure vous emploierez la POUDRE de riz de LUZY Se vend en 8 teintes: 1 fr. 25, 2 fr. 75, 5 frs, dans tous les magasins bien assortis GROS: 44, rue des Mathurins, PARIS

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES BOUGIES POGNON H. TRENTÉLIVRES & C<sup>ie</sup> FABRICANTS PROPRIÉTAIRES 35 Rue Brunel PARIS USINE à ESSONNES (S. & O.)

REDACTION & ADMINISTRATION d'EXCELSIOR 20, rue d'Enghien — PARIS (X<sup>e</sup> arr.) Téléph.: Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00 Adresse télégraphique: EXCEL-PARIS TARIF DES ABONNEMENTS France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr. Etranger: 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 38 fr.; 1 an, 70 fr. PUBLICITÉ, 11, bd. Italiens, Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-88